

Les échos du Mantois

Par Jean LE ROY

Distinctions

Didier DECOIN : Jeune auteur fécond et déjà distingué par deux prix littéraires, s'est vu attribuer le prix Goncourt pour « *John l'Enfer* » (Le Seuil, 1977, 320 p.). Fils du cinéaste Henri Decoin, il est enfant de Chau-four.

Notre collègue Marcel LACHIVER, maître assistant à l'université de Paris 1-Sorbonne, auteur bien connu et conférencier unanimement apprécié de nos amis, a été nommé membre de la section d'histoire moderne et contemporaine du *Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* par arrêté du 16 mai 1977 (J.O. du 25). Nous le félicitons de cette distinction méritée qui récompense ses nombreux travaux sur le Mantois et le Vexin français.

*

**

Protection de l'environnement

À la suite de la brillante intervention du Colonel Fosse, dont on lira plus avant le plaidoyer, M. le Maire de Mantes-la-Jolie nous a donné l'assurance formelle que serait sauvegardée la façade principale de l'*ancien couvent des dames Bénédictines de Mantes*, situé en face de l'hôpital et naguère promis à la démolition.

Les amoureux du vieux Mantes apprendront également avec plaisir l'inscription sur l'*inventaire supplémentaire des monuments historiques* des éléments architecturaux essentiels du joli *hôtel du XVII^e s.* situé *10, rue Baudin* et *3, rue Gâte-Vigne*, et qui hébergea la reine Anne d'Autriche lors du séjour de la cour à Mantes en 1645 (Arrêté du 9 juin 1977) : sont ainsi légalement protégés le beau portail d'entrée, toutes les façades, les toitures, le bel escalier en pierre du bâtiment central, avec sa rampe en fer forgé, et l'escalier en bois de l'aile en retour, avec sa rampe à balustres.

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut publiée sous cette référence :

LE ROY (Jean), *Les échos du Mantois*. Le Mantois 28 — 1977 : Bulletin de la Société « Les Amis du Mantois » (nouvelle série). Mantes-la-Ville, Imprimerie Mantaise, 4^e trim. 1977, p. 43-52.

Souhaitons maintenant que ce vénérable monument, actuellement en fort mauvais état de conservation, soit enfin restauré et que sa cour soit dégagée des apprentis qui la déshonorent.

Le Journal officiel du 8 avril 1977 a publié la liste des immeubles inscrits sur l'inventaire supplémentaire des monuments historiques au cours de 1976. On y relève à Béhoust, les façades et toitures du *château* et des communs, y compris les écuries, ainsi que l'intérieur de la chapelle et des écuries (Arrêté du 12-10-1976); de même que les façades et toitures du *pi-geonnier de la Tour de l'Ascagne à Saint-Ouen-Marchefroy* (Arrêté du 2-1-1976).

Ont été inscrits en 1977 l'église et la croix du parvis de *Médan* (19-7-77), ainsi que la *chapelle Sainte-Thérèse d'Élisabethville* (25-7-77).

Folklore

Comme en 1960, le dernier *Congrès de la Fédération Folklorique d'Île-de-France* s'est déroulé dans le Mantois, le 24 septembre 1977. Venant de Verneuillet, les congressistes visitèrent les églises de Limay, de Gassicourt, de Montchauvet et d'Épône. Mais ils furent surtout intéressés par l'évocation des anciennes confréries de charité dans les églises de Longnes et de Mézières, ainsi que par la source Saint-Odon à Boissets, dont ils purent constater le dernier avatar de la statue qui a retrouvée son sexe initial. Ils déplorèrent par contre le saccage de la fontaine Sainte-Clotilde à Courgent, déjà tarie et comblée naguère, aujourd'hui rasée.

Bibliographie

L'année écoulée a vu fleurir à la vitrine des librairies de nombreux ouvrages ou études intéressants peu ou prou le Mantois. Nous signalerons également quelques récents travaux antérieurs dont il n'a pas encore été rendu compte ici.

Albert ANNE: «*Notre Dame de la Mer, l'antique Augustodunum, ancienne possession de St-Wandrille*» (chez l'auteur, Bonnières, 1977, Les Impressions du Portail, 17 × 24 cm, 70 p., plans et illustrations). Poursuivant infatigablement ses recherches sur le canton de Bonnières, l'auteur étudie l'histoire du hameau de N.-D. de la Mer, altération toponymique de Notre-Dame-de-la-Mare de Saint-Augustin, où il localise magistralement l'agglomération gallo-romaine d'*Augustodunum*, ancêtre des villages actuels de Port-Villez et Jeufosse. Il fait justice de l'étymologie jusqu'alors communément admise pour celui-ci, précise le tracé de trois voies antiques et situe

à l'aide de plans cadastraux l'emplacement d'édifices civils et religieux gallo-romains qui restent à fouiller. Il retrace l'histoire des cinq chapelles mariales qui se sont succédé depuis l'époque carolingienne sur le site auquel elles ont laissé leur nom. C'est dire la richesse de cette étude, abondamment documentée et fourmillant de références, qui éclaire d'un jour nouveau l'histoire passionnante de ce coin de terre située à la frontière normande et pour laquelle l'auteur nous promet de prochaines révélations.

Victor R. BELOT: «*Coutumes et Folklores en Yvelines*» (Paris, Guénégaud, 1977, 15,5 × 24 cm, 256 p., ill.). Voilà un ouvrage au titre prometteur et qui vient combler une lacune dans la bibliographie régionale. Malheureusement, en dehors des anciens chefs lieux de canton (Mantes, Bonnières, Houdan, Limay) et de la vallée de la Mauldre qui ont reçu sa visite, l'auteur n'a enquêté dans les 35 villages cités du Mantois que par correspondance. Les chercheurs regretteront sans doute dans un volume de cette importance l'absence de toutes références précises quant aux faits et coutumes rapportés. L'ouvrage tire essentiellement sa substance des travaux des instituteurs locaux de la fin du siècle dernier, dont on sait que nombre d'entre eux furent consciencieux. On fera reproche à cet ouvrage de traiter, et partiellement, de nombreux domaines étrangers à son titre: toponymie, où l'auteur reprend à son compte des étymologies douteuses, argot des St-Cyriens, avec des citations approximatives, etc..., avec trop d'omissions comme corollaire à cette dispersion. Pour ne pas allonger inconsidérément, on relèvera seulement ici quelques lacunes relatives au culte des saints dans le Mantois: le culte marial de la Nativité est vénéré à Bonnières, Cravent, Favrieux, La Falaise, Méricourt et Tilly, tandis que celui de l'Assomption l'est au Mesnil-Renard (p. 81); l'église de Follainville n'est pas dédiée à la Visitation mais à St-Martin, comme celle de Lainville également omise dans la liste des paroisses martinienues (p. 92); St-Clément est le patron de Flacourt (p. 85); Saint-Étienne est le patron de Mantes-la-Ville et de Mareil-Marly (p. 86); Ste-Foi est patronne de Jouy-Mauvoisin; St-Laurent est honoré à Bréval et à Montfort la chapelle de ce nom y avait rang de prieuré (p. 90). Malgré tout, ces imperfections ne sauraient masquer l'intérêt de cet ouvrage appelé à rendre service.

Pierre BIZEAU: «*Monuments et richesses artistiques de la France - Eure-et-Loir - Églises du canton d'Anet*». Cet inventaire général des 23 églises du canton, œuvre de l'archiviste diocésain de Chartres, forme le numéro 68, 3^e trimestre 1977, 121^e année, du «*Bulletin de la Société Archéologique d'Eure-et-Loir*» (Chartres, 15,5 × 21 cm, 48 p., ill.). Cet opuscule est en

tous points remarquable. Des notices architecturales donnent une description extérieure et intérieure des édifices, les éléments de datation chronologique, la titulature et le patronage de l'église sous l'ancien régime. Chaque notice est accompagnée d'un plan à même échelle et illustrée de photographies. Sont ensuite traités par thèmes les portes, les fenêtres et vitraux, les cloches et clochers, les voûtes et charpentes, les retables, les arcs triomphaux, les chaires et lutrins, la statuaire, l'orfèvrerie, les reliquaires et objets du culte, les confréries, les lustres, sièges et crédence, les fonts baptismaux, les dalles tumulaires, les calvaires et inscriptions,... Le texte, très dense, est abondamment illustré de gros plans photographiques et de tableaux synthétiques. Cet inventaire est un modèle du genre. Instrument de travail pour les chercheurs, il aidera plus d'un amateur à découvrir les richesses de nos églises rurales dont il faut espérer qu'il n'incitera pas d'aucuns au pillage. Son prix modique (40 F), qui contraste agréablement avec celui des inventaires officiels, est un autre sujet d'émerveillement.

Signalons également que le n° 58 (3^e trimestre 1975) du même Bulletin de cette sympathique société voisine, sous la plume d'André ZYSBERG, était consacré à l'histoire d'une « *violence nobiliaire à la fin du XVII^e siècle en pays Drouais* » (16 × 24,5 cm, 34 p.), dont les faits peu édifiants se passent au château des Trois Fontaines sur Dammartin, à Chéderne, Tilly, etc... La couverture de ce bulletin est ornée de photographies des châteaux de Tilly et des Trois Fontaines (ce dernier intitulé à tort « le château de Chéderne »!).

Raoul BLAVAT: « *Histoire de Berchères-sur-Vesgre* » (Pacy-sur-Eure, impr. de la Vallée de l'Eure, 1977, 15,5 × 24 cm, 72 p. ill.). L'auteur, qui fut 26 ans maire de Berchères, connaît bien son terroir et nous livre une fort bonne monographie communale puisée aux sources d'archives, et de surcroît très agréable à lire. Bien qu'ayant voté avec le bailliage de Chartres lors des États Généraux de 1789, cette commune limitrophe de notre arrondissement fait indiscutablement partie du Mantois sud-occidental, et son histoire est susceptible d'intéresser nos amis à plus d'un titre. Les registres de catholicité de la fin du XVIII^e s. fourmillent d'anecdotes transcrites par le curé Lehoult, ancien chapelain de Ste-Blaise en l'église N. D. de Mantes, et qui occupa la cure de Berchères pendant 35 ans.

Joël BOUÉSSÉE: « *Le château de la Mormaire* » (dans « Vieilles Maisons Françaises. Patrimoine Historique », n° 74, octobre 1977, p. 18-19). Notice historique illustrée sur ce château du début du XVII^e s. situé sur *Grosrouvre*

et enchassé dans le massif de l'Yveline, qu'habita dans la seconde moitié du XVIII^e s. un secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences.

Pierre DANE: «*Entre Drouais et Mantois, Histoire de Saint-Lubin-de-la-Haye près Houdan*» (Montreuil, Gauthier-Villars impr., 1974, 15 × 21 cm, 39 p., ill.). Cette plaquette, éditée par le Comité de sauvetage de l'église Saint-Sulpice-de-la-Haye, est un abrégé d'une histoire complète de Saint-tubin-de-la-Haye dont l'auteur a déposé le manuscrit à la bibliothèque du musée de Dreux. Il y narre l'histoire du village et de ses nombreux hameaux, dont certains ont disparu, ainsi que des églises de St-Lubin et de St-Sulpice. Voisine de Berchères, St-Lubin est encore une commune mantoise d'Eure-et-Loir. Son histoire féodale est liée aux souvenirs des seigneurs de Richebourg.

Henri-Paul EYDOUX: «*Monuments méconnus. Paris et Île-de-France*» (Paris, Librairie académique Perrin, 2 vol. 13 × 20 cm, I - 1975 et II - 1977) où un chapitre est consacré à «*La chapelle Saint-Charles à Rosny-sur-Seine*» (tome I, chap. 31, p. 341-348, photo), élevée en 1822-1824 par Marie-Caroline, duchesse de Berry et châtelaine de Rosny, à la mémoire de son mari assassiné. Chef-d'œuvre du style néo-classique, dont il en est un des exemples les plus réussis, l'hospice Saint-Charles de Rosny, en dépit de son classement comme monument historique, est aujourd'hui dans un lamentable état d'abandon et de pillage. Il reste un chapitre à écrire sur l'histoire des tribulations du cœur du malheureux prince.

Eddy FLORENTIN: «*La Retraite de Normandie, Der Rückmarsch*» (Paris, Presses de la Cité, 3^e éd. 1977, 13 × 20,5 cm, 524 p., ill). Après «*Stalingrad en Normandie*» et «*Opération Paddle. La Poursuite*», l'auteur poursuit sa chronique de la libération de la France. Ce dernier volume, dont l'action se déroule au cours de la dernière semaine d'août 1944, intéresse particulièrement notre région qui servit alors de point d'ancrage sur la Seine au général Patton pour fermer le bouclage des V^e et VII^e Armées allemandes en Basse-Normandie. Y sont décrits les combats de la 5^e DB U.S. sur le plateau de Madrie, la bataille et la libération de Vernon, le franchissement de la Seine dans le Mantois par la 79^e DI du XV^e Corps U.S. de Patton, l'établissement de la tête de pont alliée au nord de la Seine dans le secteur Sailly-Brueil-Limay-Vétheuil dont une meilleure exploitation militaire aurait sans doute pu hâter la fin de la guerre, les exactions des SS à Arthies, Aincourt et Charmont, l'échec de la contre-attaque allemande dans l'Arthie des 22 et 24 août, la libération du Vexin et la volte face américaine sur Paris. On connaît dans le Mantois le souci d'exactitude historique qui anime Eddy Florentin, où l'on se souvient de ses patientes enquêtes sur le

terrain pour établir avec précision le détail des faits qu'il rapporte. Écrit avec talent, ce livre est un document qui se lit comme un roman.

Robert GÉRARD: «*Le château de Villette (Val-d'Oise)*» (dans «Vieilles Maisons Françaises. Patrimoine Historique», n° 72, avril 1977, p. 18-22 et couverture, 5 photographies). L'auteur, propriétaire de cette splendide demeure du milieu du XVII^e s. embellie au XVIII^e s., reçut l'an dernier le Trophée du Conseil de l'Europe pour ses importants travaux de restauration entrepris afin de rendre au château et aux jardins de Villette leur beauté d'antan. Il nous brosse l'histoire et la description de son domaine, sis à *Condécourt*, à courte distance de Meulan, où grâce à ses soins vigilants la «Rivière» jaillit et cascade à nouveau comme à la fin du Grand Siècle.

Dominique HERVIER: «*Une famille parisienne à l'aube de la Renaissance, Pierre Le Gendre et son inventaire après décès. Étude historique et méthodologique.*» (Bibliothèque du XV^e siècle, publiée sous la direction de J. Dufournet, XLII, Paris, Champion éd., 1977, in-8°, 123-263 p.) L'auteur analyse l'inventaire détaillé des nombreux biens meubles laissés en 1525 à sa mort par un riche annobli, Pierre Le Gendre, seigneur d'*Alincourt*, *Magny*, *Bantheu*, etc..., trésorier de France et ancien prévôt des marchands de Paris. C'est tout le cadre de vie d'un seigneur vexinois et parisien qui est ici restitué, avec l'évocation précise du personnage, fils d'un marchand de draps et de Vins enrichi dans le négoce, annobli par Charles VIII en 1496 et fait chevalier en 1510: Cet inventaire constitue une source précieuse de renseignements pour les historiens et les économistes.

Marcel LACHIVER: «*Sur quelques aspects de la maison rurale en Seine-et-Oise au milieu du XIX^e siècle. Nature des couvertures et hauteur des maisons.*» (dans «Paris et Île-de-France. Mémoires publiés par la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Île-de-France», tome 25 - 1974, Paris, 1976, 14 × 22,5 cm, p. 73-85). Cette étude, qui est la contribution de notre collègue au 1^{er} Colloque des sociétés hist. et archéo. de Paris et de l'Île-de-France tenu en 1974 au Raincy sur le thème de l'histoire des paysages de l'Île-de-France, s'appuie sur une enquête effectuée dans le Mantois à l'occasion du recensement de 1861. L'auteur montre la corrélation existant entre le type de couverture, la hauteur du bâtiment et l'activité des habitants de nos maisons rurales qu'il classe en deux catégories: la maison du vigneron des vallées de la Seine et de la Vaucouleurs est une maison à étage qui réclame la tuile tandis que le producteur de céréale des plateaux à blé occupe alors une maison à terre couverte en chaume. Mais dans le courant du XIX^e s. le toit de chaume disparaît progressivement dans la région parisienne.

Raoul MOULIN: «*Septeuil. Son nobiliaire et son armorial*» (chez l'auteur, Septeuil, 1977, dactylographié 21 × 29,7 cm, 105 p., ill. de 18 blasons). Cet infatigable chercheur autodidacte nous livre sa dernière étude historique consacrée à son village d'adoption. Il est peu de sources qui aient échappé à sa perspicacité et à son acharnement, et qu'il n'ait restitué intégralement. L'important bourg de Septeuil, qui fut un temps dans le domaine privé du roi puis chef-lieu de canton sous la Révolution, méritait bien cette étude dont le long sous-titre a le mérite d'expliquer le contenu: «*Septeuil. Son nobiliaire, armorial ou blasons, ses noms anciens. Liste des familles nobles, bourgeoises et notables. Anciens propriétaires terriens qui ont possédé des fiefs, occupés ou tenu des charges dans la chatellenie de Septeuil du XI^e siècle à la moitié du XIX^e siècle. Leurs fiefs et la liste des vassaux de cette seigneurie dépendant du comté de Montfort, du XI^e au XIV^e siècle. Accompagné de quelques faits divers qui se sont produits au cours de ces neuf siècles, comme ventes, hommages, testaments, saisies, donations et jugements. Une révélation des carnets intimes de l'empereur, concernant la belle «Zoé» comtesse de Septeuil, par Jean Savant, de l'Académie d'Histoire.*» On regrettera seulement la diffusion trop restreinte de ce volumineux travail, réalisé à compte d'auteur, mais qu'il est loisible de consulter en bibliothèque à Mantes ou aux Archives départementales à Versailles (cote J-2909).

Jacques LEGUISAI: «*Un Manoir de Chasse du XII^e siècle «La Robertière» en Forêt de Dreux*» (Groupe de Recherches Archéologiques de la Robertière, sl. 1976, 13 p., dactylographié 21 × 29,7 cm., ill.). Cette brève notice, accompagnée de deux plans, résume l'état actuel des connaissances archéologiques, historiques et légendaires de cette «muette» des premiers Capétiens, située aux confins de la Forêt de Dreux et de l'Eure, et que fouille intelligemment un sympathique groupe de jeunes gens locaux.

«*Annales historiques du Mantois*» (Centre Régional d'Études Historiques et Documentaires de l'Ouest Parisien, Mantes, I-1976 et II-1977, 16 × 24 cm, 94 et 109 p.). Le C.R.E.D.O.P., nouvel organisme hybride du district urbain de Mantes, a entrepris sous ce titre la publication d'un bulletin en principe semestriel qui doit apporter une contribution précieuse à la connaissance du Mantois et de son passé. De ces deux premières livraisons, fort copieuses, on retiendra surtout une substantielle étude analytique de Frédéric GRELAUD: «*Préhistoire et archéologie antique en région mantaise. Répertoire bibliographique*» (I p. 23-52 et II p. 41-111). L'auteur, préhistorien averti et qui a arpenté lui-même le pays en tous sens, a effectué un recensement présenté par communes de toutes les connaissances

archéologiques publiées à ce jour, qu'il a souvent complété par des informations inédites recueillies auprès des chercheurs locaux. Le répertoire bibliographique est une somme de plus de 740 études, en majorité disséminées dans 53 revues différentes. Une coquille (p. 32) qui n'est pas imputable à l'auteur a fait attribuer à Michel Dhenin les travaux du comte A. de Dion! On relève certes d'inévitables omissions pour les Confins méridionaux du Mantois: ainsi la notice sur Les Mesnuls ignore les travaux de M. Zuber, inventeur et fouilleur d'une petite villa gallo-romaine à La Millière qui a livré de belles fresques. De nombreuses fouilles ou découvertes anciennes n'ayant pas fait l'objet de publications exhaustives permettant à la critique scientifique moderne de valider les datations proposées alors, M. Grelaud n'a pu que reproduire les affirmations de leurs auteurs, ce qui est le propre de tout travail de ce genre. Des esprits chagrins ou sourcilleux lui feront peut-être grief d'avoir parfois localisé avec une trop grande précision certains gisements préhistoriques de surface qui n'ont jusqu'à présent fait l'objet que de récoltes éparses. Le monument que M. Grelaud vient de nous donner constitue un travail inestimable de référence qui sera désormais indispensable aux chercheurs ainsi qu'à tout travail de synthèse sur l'archéologie mantaise. Il est le point de départ qui doit maintenant permettre l'établissement d'une carte archéologique régionale.

Dans le tome I de la même revue, Lucien BRESSON nous livre un excellent et utile «*Recueil bibliographique d'Histoire et d'Histoire de l'Art du Mantois*» (p. 53-89) avec un premier train de 574 références, classées suivant un plan rigoureux qui déroutera plus d'un lecteur et auquel l'imprimeur a joué des tours de mise en page. On déplorera que l'auteur se soit par ailleurs laissé abusé par la facture de la statuaire XIX^e s. de l'église de Jambville, où il voit une authentique œuvre figurative du XIV^e siècle dans la statue de saint Louis représentée, avec le sceptre et la Sainte-Chapelle, attributs traditionnels de l'iconographie du saint roi, représenté sous les traits de Charles V (on connaît également des représentations de saint Louis sous les traits de Louis XIII): «*Mélanges. Une statue de Charles V dans l'église Notre-Dame de Jambville*» (p. 91-94, photo)!

Citons en outre deux études de Marcel LACHIVER: «*Le Mantois. Essai de définition et de délimitation*» (I p. 7-21) et «*Le Vexin français, esquisse historique*» (II p. 3-15), le texte intégral de la savoureuse et érudite communication donnée en novembre 1976 aux Amis du Mantois par Paul Jolas: «*Boudier de La Jousseinière, gentilhomme Mantais*» (II p. 29-39), et un résumé de la thèse de doctorat de l'université américaine de Harvard sou-

tenue par Evelyn Bernette ACKERMAN : « *Industrialisation et mutation sociale dans une commune rurale au dix-neuvième siècle: le cas de Bonnières-sur-Seine* » (II p. 12-27).

« *Gambais* » (Paris, Georges Dargaud éd., 1976, 18 × 24 cm, 43 p., ill.). Cette plaquette, œuvre collective d'un Comité de dix-huit « chercheurs et curieux, locaux, éditée au profit des œuvres de la commune, offre un résumé de l'histoire locale accessible à tous. Nous y relevons quelques us et coutumes savoureux, dont l'obligation par exemple de faire porter chaque premier de l'an au château un baril de vin et un gâteau par un cavalier dont le « cheval doit être ferré, sans qu'il y manque aucun clou et s'il y manque fer ou clou, le cheval sera confisqué! », ou bien celle de porter « une échelle au gibet des Quatre-Piliers à Gambais, toutes les fois qu'il y a Justice », ou encore la redevance de deux oies blanches qui est « due, à Condé-la-Poterie, par chaque potier, pour la façon de leurs ouvrages »...

« *Histoire et Archéologie dans les Yvelines* » (Versailles, La Gutenbert, Supplément à « *Connaître les Yvelines* », décembre 1977, 21 × 29,7 cm, 40 p. ill.). Cette revue du Conseil Général des Yvelines, splendidement illustrée, reprend la tradition du regretté Bulletin de la Commission des Antiquités et des Arts de Seine-et-Oise dont il faut espérer qu'elle aura la même longévité. Ce premier numéro nous offre un article très documenté de notre ami François ZUBER : « *À la recherche du passé antique dans le canton de Montfort* » (p. 2-7) qui évoque ses fouilles de La Millière et de Vicq, les prospections de la station d'Ithe ainsi que le long des nouvelles tranchées de gazoducs ou d'oléoducs, et le problème des enceintes de terre que l'on rencontre en forêt. Deux articles de Marcel LACHIVER : « *Nourrices et nourrissons en Région parisienne au XVIII^e siècle* » (p. 14-22) où il montre l'importance de ce trafic dans le Mantois, et qu'il compare non sans raison à un infanticide généralisé à propos duquel on peut presque parler d'un génocide. L'auteur publie également, en hors-texte, et analyse le magnifique plan d'intendance de « *La paroisse de Juziers* » conservé aux Archives départementales. Marie-Huguette HADROT, avec « *Le préinventaire de Houdan* » (p. 23-26), dont elle dirige l'enquête sur le terrain, montre quelques aspects insolites et peu connus de cette charmante ville à l'aide de 9 photos bien choisies, agrémentées d'un texte tiré du fonds de la justice de Houdan par Simone ROUDIÈRE.

« *Les Musées d'Île-de-France. Inventaire des 107 musées de la Région Parisienne* » (Association des Musées de l'Île-de-France, Château de Sceaux, 1976, 10,5 × 22,5 cm, 40 p., ill.). Cette brochure, sous couverture en quadrichromie, donne les caractéristiques de chacun de ces petits musées régio-

naux dont certains sont peu connus. Elle invite à découvrir le musée Duhamel, malheureusement fermé depuis bientôt quarante ans et dont le bâtiment menace de s'écrouler, le dépôt lapidaire de la collégiale Notre-Dame, et le musée Maximilien-Luce à Mantes-la-Jolie, le musée Victor-Aubert à Maule, le musée du papillon et le musée archéologique d'Orgerus, le musée Maurice-Ravel de Montfort-l'Amaury et le musée archéologique de Guiry-en-Vexin. Cet inventaire sélectif ne mentionne ni le musée du vélo-cipède à Maule ni le musée d'art naïf de l'Île-de-France à Vicq, qui sont ouverts au public mais ne relèvent pas de l'association précitée.

Le tome XXXIV (1971-1976) des « Mémoires et Documents de la Société Historique et Archéologique de Rambouillet et de l'Yveline » (Rambouillet, 1977, 13,5 × 21 cm, 282 p., ill.) renferme treize articles d'histoire ou d'archéologie relatives aux confins méridionaux du Mantois. Nous retiendrons particulièrement les deux études posthumes de notre confrère M^{me} Odette PAUL-BOUCHER, signalées l'an dernier dans la liste de ses travaux que nous avons publiés ici même: « *La Période révolutionnaire à Houdan* » (p. 169-184), et « *Houdan et sa proche région: nos clochers et nos cloches* » (p. 223-235). Toutes deux ont valu à leur auteur le prix de l'Yveline décerné par la S.H.A.R.Y. La première évoque les problèmes religieux et les cultes révolutionnaires au niveau de la commune de Houdan, la vente des biens nationaux, la taxation et la réquisition des subsistances pour l'alimentation des villes, la résistance locale aux exigences de l'administration centrale, etc. La seconde étude traite de ces appendices qui donnent à nos églises leurs silhouettes caractéristiques, avec leurs attributs traditionnels qui sont le coq et la cloche. Outre Houdan, l'auteur nous promène dans la campagne environnante à Bazainville, Bourdonné, Condé-sur-Vesgre, Gambais, Richebourg et Tilly.

Avec « *La « colonie » de Condé-sur-Vesgre: Fourier et le Phalanstère* », M^{me} Marie-Huguette HADROT (p. 187-193) narre l'histoire du fouriérisme, des tentatives de vie communautaire de ses disciples dans la région houdanaise, et de leur échec économique. Mais le bâtiment de la Colonie, qui n'est pas sans beauté, conserve le témoignage de cette expérience utopique d'autogestion.

Nous relevons encore la publication, qui sera poursuivie dans les prochains tomes, de deux monographies communales sur *Saulx-Marchais*, par feu Marcel LEMOINE (p. 237-244), et sur Vicq, par André PARIS (p. 245-270). Ce dernier auteur aborde également « *Un thème d'enquête et d'étude: la maison traditionnelle de l'Yveline* » (p. 73-78) et fournit là un excellent canevas de directions de recherches pour tous ceux qui se sentent attirés par

le sujet, et dont il serait souhaitable que l'on s'inspire pour analyser méthodiquement ce qui subsiste encore de l'habitat rural traditionnel du Mantois qui succombe chaque jour davantage dans l'indifférence sous l'assaut conjugué des promoteurs et des résidents secondaires. Enfin les Amis du Mantois qui participèrent en 1976 à l'excursion de Montfort-l'Amaury et, sous la conduite de M. Zuber, visitèrent son chantier de fouilles à l'orée de la forêt, apprécieront l'étude de M^{lle} Nicole BITKER-MARKHBEIN sur «*Les fresques de la villa gallo-romaine de la Millière*» (p. 125-131).

Le tome LXV des «*Mémoires de la Société Historique et Archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin*» (Pontoise, 1975, 15,5 × 24 cm, 199 p., ill.) contient, entre autres, une remarquable étude de M^{me} Françoise WARO: «*Études démographiques du pays d'Arthies aux XVII^e et XVIII^e siècles (1668-1819)*». En 79 pages, 41 graphiques et 2 cartes, avec une solide bibliographie et de nombreuses références, l'auteur nous livre la matière de son Mémoire de Maîtrise soutenu en Sorbonne. Il analyse la vie (naisances, mariages, décès, nuptialité, fécondité et famille, mortalité) des habitants des dix communes de l'Arthie: Aincourt, Arthies, Brueil, Drocourt, Jambville, Lainville, Montalet, Saily, Saint-Cyr et Villers. Les lecteurs que la démographie rebuterait trouveront néanmoins dans les deux premiers chapitres une présentation du pays d'Arthies qui constitue une excellente synthèse historique, suivie d'une étude statistique sur les nourrissons confiés aux femmes du pays; plus de quatre mille de ces malheureux, essentiellement enfants parisiens, sont morts en Arthie, et surtout à Villers, en un siècle et demi.

Dans le même ouvrage, une étude documentée d'André LAPEYRE: «*Au temps de Louis XI: scènes de la vie dans le Parisis et le Vexin, d'après les registres du Trésor des Chartres*» mentionne des lettres royales de donations en faveur des Célestins de Limay - d'Hector d'Ussel, capitaine du pont de Meulan, seigneur de Longuesse et de Mézy - de Jacques de Saint-Benoît, sgr. de Villeneuve-en-Arthies; des lettres de rémission accordées à un laboureur d'Issou emprisonné à Mantes pour un vol commis à Limay - à un habitant de Limay - à un homme de Giverny, incarcéré pour viol à La Roche-Guyon - à un soldat de Gargenville coupable de l'enlèvement d'une jeune fille à Hanneucourt - à un archer de Meulan qui blessa à mort un habitant de Jambville au cours de la fête du village - à des pêcheurs de Vétheuil dont la dispute entraîna mort d'homme, etc.

«*Paroisses et communes de France, dictionnaire d'histoire administrative et démographique. Région parisienne*» (Paris, Laboratoire de Démographie

historique de l'École pratique des Hautes Études, éd. du C.N.R.S., 1974, 921 p.). Ouvrage collectif réalisé avec la collaboration de Marcel Lachiver pour les Yvelines. Cet indispensable instrument de référence éclaire la réalité administrative (intendance, élections, subdélégations, greniers à sel, coutumes, parlement, bailliages, gouvernement), la réalité ecclésiastique (diocèses, archidiaconés, vocables des églises, présentateurs aux cures), et la réalité démographique (nombre de feux, de communians, ou d'habitants) des communes d'Île-de-France de l'ancien régime à nos jours. On regrettera seulement le plan de classement adopté qui, basé sur les structures administratives actuelles, oblige parfois le lecteur à se référer à la table. Les références bibliographiques permettent a priori de se faire une idée sur la valeur et l'intérêt que l'on peut prêter aux très inégales monographies des instituteurs de 1900 dont les volumineux recueils sont conservés aux archives départementales à Versailles.

«*Vieux logis des Yvelines*» (Paris, Éditions d'Art des Anciennes Demeures Françaises, sous la direction de Jean-Pierre Naudé des Moutis, 1977, 24 × 32 cm, album de vi. + 46 p. et 30 pl. h.t. sous emboîtage). Cet ouvrage collectif, auquel nous avons apporté notre contribution, comprend 26 notices historiques, souvent inédites, consacrées à de vieilles fermes ou d'anciens manoirs, châteaux ou dépendances. On ne peut que déplorer l'indigence traditionnelle des sources d'archives quant aux documents relatifs aux travaux de construction ou d'aménagements des bâtiments, fussent-ils seigneuriaux, malgré tout le soin apporté par les chercheurs. Aussi doit-on souvent se résoudre à fixer la chronologie relative d'un monument à l'aide des méthodes comparatives usuelles en histoire de l'art, à moins de se fier aux traditions historiques locales. On note que le Mantois tient une large place dans l'ouvrage, avec le manoir d'Âpremont à Perdreaucourt, celui de Brueil-en-Vexin, le manoir Duplessis à Arnouville, celui de Maulette, les fermes seigneuriales de Brunei à Gresseville, de la Neuville à Gambais, de Pampou à Septeuil, et de la Troche à Richebourg, le Collège et le château de Corbeville à Saint-Martin-des-Champs, la basse-cour du château de Rosay, les châteaux de Tilly, Vauruisseaux à Grosrouvres, et Villiers-le-Mahieu.

Signalons pour finir quelques récents Mémoires de maîtrise soutenus en Sorbonne sur le Mantois, sous la direction des professeurs M. Lachiver et P. Goubert:

- Bruno BLASSELLE: «*Rolleboise aux XVIII^e et XIX^e siècles, étude démographique d'un village de vigneron en Île-de-France*» (1973);

- Dominique BLONDEL: «*Méricourt, un village de la vallée de la Seine aux XVIII^e siècle*» (1973)
- Catherine GARREL: «*Issou, étude démographique (1692-1831)*» (1974).